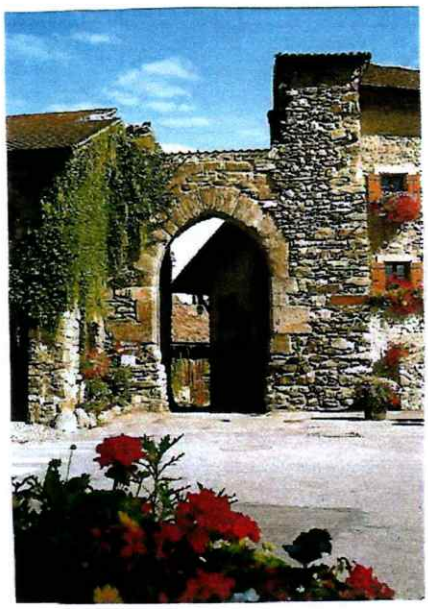
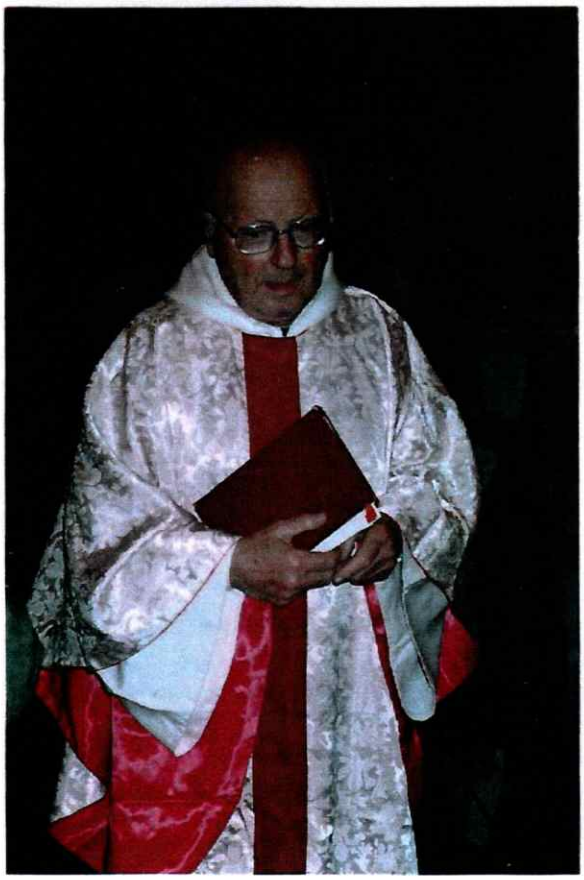












Georges BAUD

1924 - 2002



Marie-Claude Chaffangeon
4 Hameau du Rodon
42720 Briennon

Marie-Noëlle Gondard
BP 114
13307 Marseille Cedex 14

Mon ami Georges Baud

Deux lignes de force composaient la personnalité de l'abbé Georges Baud.

Pour une part, il était un « terrien »
marchant au pas des gens, qu'ils soient les membres de sa famille, ses amis, ses paroissiens
traînant ses guêtres dans la boue, la « boue » de la terre et aussi la « boue » de la vie humaine.
Je dirai même qu'il était « charnel », au plein sens du terme.

Il tenait à sa famille, et celle-ci le lui rendait bien,
A commencer par sa tante Jeanne,
Ses frères et sœur, ses neveux et nièces, ses nombreux cousins.
Je le vois encore à la cure de Bellevaux, tout heureux de voir
sa table à manger entourée de convives.

Il vénérait son père, mais le drame de sa vie fut le départ de la maman
alors qu'il n'était qu'adolescent.

Il tenait à ses paroissiens,
Ceux de Viuz, de la Giettaz, de Bellevaux, d'Abondance.
Le mal qu'il a eu quand il a du les quitter pour changer de poste !
Chaque paroissien, homme ou femme, était pour lui
Un être vivant, un être charnel.

J'écrirais ici le nom de Marie Gavard,
Même s'il gardait ses distances avec elle !
Pour lui, elle fut une vraie femme : chaleureuse, coquette.

J'ajouterais le nom de frère Léon, Mgr Léon Taverdet ;
Leur chaude amitié demeura indéfectible depuis les années de La Giettaz ...
Jusqu'à ce dernier échange de cœur à cœur à l'hôpital de Roanne.

Je pourrais inscrire encore bien des noms.
Sr Elise à La Giettaz, Mme Place à Bellevaux,
Juliette Favre-R. et Jeanne Blanc à Abondance.

Ses dernières années, à Neuvecelle, ont été marquées
Par la solitude, la mort de Marie, et la maladie inexorable.
Mais là aussi, il a rencontré des personnes qui l'ont aidé à vivre.

Pour une autre part, il était « un voyageur »
Entraînant d'autres gens avec lui,
Posant son sac au retour et déjà envisageant le voyage suivant.

Voyages géographiques, à la découverte des régions de Savoie,
De France, de Suisse, d'Italie, de Rome et de Jérusalem,
Voyages historiques, à la recherche de l'identité d'un peuple
Et de la généalogie des familles et des individus,
Feuilletant livres et vieux grimoires pour déchiffrer le passé.

Quels souvenirs ses paroissiens n'ont-ils pas gardé ?
De ces excursions dans une ville à découvrir,
Où on le voyait marcher en tête, le béret sur la tête,
Montrant du doigt tel indice historique !

Je le revois encore arpentant une rue du Caire,
Entouré des enfants d'une famille copte que nous venions de visiter.
Ou à Vizakhapatnam, sur la côte du Bengale,
Lors de sa rencontre avec Mgr Joseph Baud ;
Ce dernier attendait l'ancien prieur de Bellevaux
Pour recevoir de lui les derniers sacrements !
Le voyage ne s'arrête que dans les bras de Dieu !

Quant à l'Argentine, ce pays a pris une place spéciale
Dans son cœur et dans sa vie,
Depuis l'accueil qu'il reçut en 1984 à San Carlos Norte
De la part des descendants des émigrés de Bellevaux,
Jusqu'à cette fête de 1990 pour le Centenaire de Villa Elisa
Auprès de son ami, Padre Esteban Rougier.
De là, et grâce à lui, naquit l'Association « Savoie-Argentine ».

Ces lignes de force qui composaient sa riche personnalité
N'ont jamais été antinomiques.
Sa foi chrétienne les réunissait en un faisceau
Pour une plus grande ouverture à Dieu et aux autres.
Car Georges était profondément croyant.

En souvenir de l'amitié qui m'unissait à lui.

Claude CHATELAIN

Funérailles présidées par le Père Yves Boivineau
Evêque du diocèse d'Annecy
Célébrées en l'Eglise de Neuvecelle, mardi 15 janvier 2002

Accueil dans l'Eglise de Neuvecelle

Cher Père Baud

Nous étions là pour votre Jubilé sacerdotal il y a bientôt 3 ans. Nous sommes encore rassemblés autour de vous aujourd'hui pour vous dire Au Revoir, à Dieu et Merci.

Lors de votre Jubilé chacune des paroisses où vous aviez exercé votre ministère s'était exprimé au moment des intentions de prières. Quelles gerbes d'intentions, d'affection cela reflétait.

Vos premiers paroissiens de Viuz-en-Sallaz se rappelaient encore les camps de vacances à Yvoire quand ils étaient enfant, la connaissance de Jésus que vous leur aviez transmise.
Des anciens paroissiens de la Giettaz sont venus dire leur prise de conscience à travers la Jeunesse Agricole Chrétienne (J.A.C.) vers qui vous les guidiez pour leur apprendre à devenir des témoins et à être responsable.
A Bellevaux, la Cure était un vrai syndicat d'initiative. C'est là que se prenaient des orientations qui depuis ont marqué la région.
Hommes des hommes parce que Homme de Dieu : vous étiez la cheville ouvrière, la Cure en était le centre.
Vos paroissiens d'Abondance ont rappelé vos convictions pour mettre en valeur les racines du Chablais. Le Musée d'Abondance est un peu votre enfant.

Ce goût de l'ancien, des vieilles pierres, des manuscrits vous l'aviez découvert à Yvoire, à l'ombre du château, de cette commune médiévale où votre mère avait passé comme nourrice une vie de foi et de service. Cette foi, ce sens du service elle vous l'avait transmis et vous vous prépariez à retrouver vos racines.
Les paroissiens de Maxilly et de Neuvecelle vous ont remercié parce qu'ils avaient un prêtre pour assurer la messe, les baptêmes et les enterrements.
Vous aviez l'impression de ne plus être l'homme des hommes qui se battait pour leur épanouissement, mais l'homme du culte renfermé sur son Eglise.
Les divisions qui régnaient au sein des groupes vous en « étiez le témoin ». C'était votre souffrance.
Nous sommes les témoins de votre ouverture :

- ouverture aux protestatnts. Vous aviez des pasteurs aglicans et calvinistes parmi vos amis.
- ouverture aux anciens du Chablais partis par désespérance en Argentine. Vous avez créé des liens avec eux. Aujourd'hui, par vous, des Argentins regardent autrement leur Chablais d'origine et retrouvent des raisons d'espérer.
- ouverture aux enfants. Nous étions des témoins de votre sourire, épanoui chaque fois qu'à l'occasion des célébrations vous vous adressiez à eux. Le Royaume de Dieu appartient à ceux qui les aiment et qui leur ressemblent.
- ouverture par vos voyages et votre grande culture. La Parole de Dieu avait pour vous un autre sens depuis que vous aviez marché dans le pays de Jésus-Christ, mis vos pas dans les siens.
- ouverture à nos racines. C'était le « bouquin » dont vous nous aviez gratifiés et nous faire rejoindre les Burgondes, Saint François de Sales et tous ceux qui ont tracé nos chemins.

Cher Père Baud,
Nous vous disons à Dieu, mais aussi Au Revoir et S'il vous plait.
Nous sommes toujours vos paroissiens, alors vous avez du travail encore.
Nous savons que nous pouvons compter sur votre attention, votre prière pour nous aider à être les témoins de Jésus-Christ au service des hommes, de nos communautés de villages et de paroisses.

Marie-Thérèse LORIOT de Maxilly et Michel DUCRETde Neuvecelle

Lecture du livre d'Ezéchiel 37,1-10 : Les ossements desséchés

(texte choisi par le P. Baud lui-même pour sa sépulture)

La main de Yahvé fut sur moi, il m'emmena par l'esprit de Yahvé, et il me déposa au milieu de la vallée, une vallée pleine d'ossements. Il me la fit parcourir, parmi eux, en tous sens. Or les ossements étaient très nombreux sur le sol de la vallée, et ils «étaient complètement desséchés. Il me dit : « Fils d'homme, ces ossements vivront-ils ? » Je dis : « Seigneur Yahvé, c'est toi qui le sais. » Il me dit : « Prophétise sur ces ossements. Tu leur diras : Ossements desséchés, écoutez la parole de Yavhé. Ainsi parle le Seigneur Yahvé à ces ossements. Voici que je fais entrer en vous l'esprit et vous vivrez, et vous saurez que je suis Yahvé. »
Je prophétisai, comme j'en avais reçu l'ordre. Or il se fit un bruit au moment où je prophétisais ; il y eut un frémissement et les os se rapprochèrent les uns des autres. Je regardai : ils étaient recouverts de nerfs, la chair avait poussé et la peau s'était tendue par-dessus, mais il n'y avait pas d'esprit en eux. Il me dit : « Prophétise à l'esprit, prophétise, Fils d'Homme. Tu diras à l'esprit : Ainsi parle le Seigneur Yahvé. Viens des quatre vents, esprit, souffle sur ces morts, et qu'ils vivent. »
Je prophétisai comme il m'en avait donné l'ordre, et l'esprit vint en eux, ils reprirent vie et se mirent debout sur leurs pieds : grandes, immenses armées. Alors il me dit : Fils d'Homme ces ossements c'est toute la maison d'Israël. Les voilà qui disent : « Nos os sont desséchés, notre espérance est détruite, c'en est fait de nous. »

Famille du Père BAUD

Lecture de l'Evangile selon Saint Marc 13,1-7,13 Jésus devant le Temple de Jérusalem

(texte retenu par l'équipe de préparation en souvenir des voyages du P. Baud à Jérusalem)

Comme il s'en allait hors du Temple, un de ses disciples lui dit : « Maître, regarde, quelles pierres ! quelles constructions ! » Et Jésus lui dit : « Tu vois ces grandes constructions ? Il n'en restera pas pierre qui ne soit jetée bas. »
Et comme il était assis sur le mont des Oliviers en face du temple, Pierre, Jacques, jean et André l'interrogeaient en particulier : « Dis-nous quand cela aura lieu et quel sera le signe que tout cela va finir ? »
Alors Jésus se mit à leur dire : « Prenez garde qu'on ne vous abuse. Il en viendra beaucoup sous mon nom, qui diront : « C'est moi », et ils abuseront bien des gens. Lorsque vous entendrez parler de guerres et de rumeurs de guerres, ne vous alarmez pas : il faut que cela arrive, mais ce ne sera pas encore la fin. Et vous serez haïs de tous à cause de mon nom, mais celui qui aura tenu bon jusqu'au bout, celui-là sera sauvé.

Prière Universelle

Avoir la foi en Jésus-Christ et nous aimer les uns les autres.
Le Père Baud avait cette foi et ce désir de voir ses paroissiens des deux communautés s'entendre et collaborer.
Seigneur, nous te prions pour nos deux communautés, pour les autres paroisses dont le Père Baud a eu la charge. Donne-leur un esprit de fraternité, capable de s'accepter et de pardonner ; qu'elles soient un lieu d'accueil et d'ouverture aux autres.

Jean Pierre BURNET de Maxilly

La vie est faite de moments de joie mais aussi de moments de peines. Lorsque la mort, la souffrance, la maladie nous accablent, nous ne comprenons pas toujours quelle est ta volonté Seigneur.
Nous te prions pour la Famille du Père Baud. Donne-leur Ta force afin que leur foi soit plus forte que leur peine et qu'elle trouve courage et réconfort auprès de Toi et de tous leurs amis.

Françoise PINGET de Neuvecelle

Georges, notre frère, oncle, cousin, avec toi nous avons écrit de belles pages de notre histoire familiale.
Tu étais un rassembleur. Les portes de tes cures toujours ouvertes permettaient le brassage et les échanges des idées, des cultures avec une extrême tolérance et beaucoup d'humilité de toi même.
C'est un cadeau de t'avoir connu. Tu nous as fait grandir dans notre vie et tu as été le trait d'union entre nous. Nous souhaitons partager cet héritage reçu de toi dans notre quotidien pour que se créé un monde plus fraternel et plus chaleureux.

Famille du Père BAUD

Homélie

Deux traits marquants peuvent être retenus pour saisir la personnalité du P. Baud :
Il était un PASSIONNE et il était un SPIRITUEL

* UN PASSIONNE : un passionné d'histoire, de théâtre, de la vie de ses paroissiens. Il bousculait les montagnes. Qui ne se rappelle pas ses entretiens d'histoire et ses séances de théâtre à Viuz, La Giettaz, Bellevaux, Abondance ? Qui ne se souvient des « Grandes Heures d'Abondance » ? Il a été à l'origine de l'association Savoie-Argentine.

Il faudrait que chacun de nous soit un passionné : dans sa vie personnelle,
dans sa vie de foi,
dans la vie de l'Eglise et de la cité.
« Que n'êtes-vous bouillants ou froids ? Mais vous êtes tièdes, et à cause de cela, je vais vous vomir de ma bouche ». dit l'ange de l'Apocalypse dans une lettre aux Eglises.
Nous formons trop souvent un troupeau docile.

Dans le livre de l'Exode, au moment où les Hébreux cheminent dans le désert pour entrer dans la Terre promise, Dieu demande à Moïse de choisir 70 hommes à qui il donnerait une part de son Esprit pour l'aider dans le gouvernement. Quand ces élus sont convoqués à la Tente de la rencontre, deux d'entre eux ont été oubliés et sont restés au camp. Lorsque l'Esprit de Dieu descend sur ceux qui sont réunis, voilà que les deux qui étaient restés à l'écart sont animés eux aussi par l'Esprit et se mettent à prophétiser. Les autres, jaloux, vont les dénoncer à Moïse, et celui-ci leur réplique ; « Si au moins tous les membres du peuple pouvaient être comme eux remplis de l'Esprit ! »
A chacun de nous d'être passionné de Dieu, de Jésus, de l'Eglise.

* UN SPIRITUEL : Il avait été formé à l'école du curé de Viuz : l'abbé Charmot, un homme austère d'autrefois. Celui-ci avait pris à la cure, pour le service de la maison, une veuve de la guerre de 1914, Mme Gavard ; elle avait une fille, Marie, et elle atténua auprès du jeune vicaire la rudesse du curé.
Il était un homme de foi et de prière. Il avait une vie intérieure profonde. Il était attaché à la beauté de la liturgie. Il participait aux sessions pour se former.
On a pris l'habitude de se reposer sur son curé : il était le spécialiste de la religion. C'était son affaire. La communauté paroissiale se sentait bien à l'abri.
Maintenant, c'est le plein vent qui balaie la plaine et qui souffle en bourrasque parfois. Nous n'avons plus de prêtre à notre disposition.

Il faut nous souvenir de l'ami rencontré, du guide qui nous a accompagné sur le chemin : Jésus est présent en chacune des personnes rencontrées, Jésus est présent en chacun de nous. Il nous faut faire mémoire de Lui : il nous indique la marche dans le brouillard. Nous sommes invités à faire la chaîne, à nous donner la main, à bâtir et à vivre la communion.

Le Royaume de Dieu est présent, même quand tout semble mort, même s'il ne s'agit que d'ossements qui ont séché et blanchi au soleil. La force de Dieu les remettra debout, les revêtira de chair et leur rendra la vie. La vertu la plus importante en un temps difficile s'appelle **L'ESPERANCE**.

Père Claude CHATELAIN



Mot du Maire pour le décès du père Baud, curé de Neuvecelle

Père Baud,

La première fois que nous nous sommes rencontrés c'était au presbytère d'Abondance, dans votre bureau. Vous lisiez votre bréviaire. Mademoiselle Marie était à la cuisine. Une atmosphère feutrée dans laquelle on se sentait bien. Et moi, j'étais là pour vous dire que nous vous attendions à Neuvecelle. Vous ne saviez pas encore que vous auriez également en charge la paroisse de Maxilly pour laquelle vous aurez par la suite beaucoup d'attachement.

Nous vous avons accueilli aussi bien que nous l'avons pu. Derrière un sourire rassurant et de grands yeux bleus ouverts sur la curiosité du monde, nous avons découvert un homme discret et de grande culture. Cachant en fait toute la détermination que vous avait laissée une mère bretonne et toute la prudence héritée d'un père savoyard. Qualités essentielles pour celui dont le destin est de faire.

Père Baud vous étiez de ceux là. Dans les différentes paroisses dont vous avez eu la responsabilité. Et bien au delà. Chacun sait le rôle essentiel que vous avez tenu dans la création de l'Association Savoie-Argentine. Votre passion pour l'histoire vous a conduit à écrire la vie d'Yvoire, d'Abondance et de Maxilly et de commencer celle de Neuvecelle. Vous avez été un membre actif de l'Académie Chablaisienne. Pour elle, vous avez fait l'inventaire de toutes les archives des paroisses du Chablais. Vous avez apporté vos conseils à la restauration des églises environnantes. Ensemble, nous avons travaillé sur celle de Neuvecelle. Là haut, à l'intérieur du bandeau de la coupole reste écrit, à côté de votre nom, une maxime qui vous était chère : « Agir, non loqui » -Agir plutôt que parler-. Elle y restera aussi longtemps que le bâtiment survivra aux rigueurs du temps.

Homme de conviction, vous n'en étiez pas moins attentif aux évolutions de notre société. Vous avez su établir avec la Commune des relations empreintes à la fois de convivialité et de compréhension. Je vous en remercie d'avoir été plus d'une fois un conseiller précieux. Sachant bien, l'un et l'autre, où se situaient nos domaines respectifs.

A votre sœur, à vos frères, à vos neveux et nièces, à toute votre famille, le Conseil Municipal de Neuvecelle et moi-même, voudrions apporter notre plus chaleureux soutien, car, aujourd'hui, nous accompagnons le départ d'un ami.

Louis DURET, Maire de Neuvecelle



Paroisse de Vuiz-en-Sallaz 1949 - 1956

Accueil du Père Georges Baud au cimetière d'Yvoire

Bien d'autres ici auraient été plus qualifiés que moi, en particulier notre maire Jean-Claude FERT, absent, pour dire quelques mots au moment où nous accompagnons le Père Georges Baud à la fin de son parcours visible dans notre monde mais c'est au nom de la Paroisse et Conseil Municipal, je dirai même de la grande famille des habitants d'Yvoire, qu'avec émotion je suis le porte-parole de ceux qui l'ont connu et apprécié.
Comme vous le savez, Georges BAUD était né ici à Yvoire en juillet 1924 et il a été l'aîné de 5 enfants. Sa mère Elisabeth LEFEVRE, après avoir été amenée de Bretagne par ma grand-mère au château où elle s'occupait des enfants et travaillait comme couturière, avait épousé au début des années 1920 Gaston BAUD qui était établi comme menuisier et avait sa maison et son atelier sur la place en face de l'Eglise. Georges est allé à l'école et au catéchisme à Yvoire jusqu'en 1937, où il est parti au petit séminaire à Thonon. Très tôt, il a fait preuve d'une grande piété qu'il mettait au service de ses fonctions d'enfants de chœur ou lorsque, dans son petit cabanon, il jouait à dire la messe avec le rôle du prêtre évidemment.

A partir du décès de sa mère en 1938, période particulièreement difficile pour sa famille, il a toujours tenu un rôle de catalyseur, de pilier vis-àvis de son père, ses frères et sœurs et ses neveux et nièces. Il n'a plus vécu à plein temps à Yvoire mais il a constamment essayé de garder tous les liens possibles avec son village natal et ses habitants, revenant chaque fois trop rapidement mais régulièrement pour se tenir au courant des nouvelles des uns et des autres et, comme il le disait, les associer dans la prière. Ceux-ci sont très émus ici autour de celui qu'il considèrent comme un membre de la famille.

Parmi les différents témoignages que j'ai pu recueillir pour compléter mes propres souvenirs et impressions, j'ai retrouvé chaque fois les mêmes éléments très forts :

- Georges Baud : un homme clair, équilibré, respectueux avec tout le monde ; un homme très fidèle et en même temps libéral et curieux des choses nouvelles.
- * Georges : un homme timide avec la peur de déranger mais un homme au cœur d'or et d'une grande sensibilité qu'il cachait derrière un humour parfois déconcertant.
- * Le Père Georges : on ne compte pas le nombre de fois où, dès qu'il a eu une voiture à Bellevaux (auparavant, il n'avait qu'une moto), il a amené des gens les uns chez les autres pour créer des liens, pour les faire se rencontrer, que se soit ses neveux, les enfants d'Yvoire, les enfants du catéchisme, de ses différentes paroisses ou les savoyarrds d'Argentine.
- * Le Père Baud : par son attitude, son érudition, il a ouvert les gens , il les a amenés à s'intéresser les uns aux autres, à s'intéresser à leur histoire commune et à leurs racines. Il les a formés et les a aidés à prendre conscience de leur valeur et leur importance. Il a même offert comme cadeau de mariage à un de ses neveux son arbre généalogique remontant sur plusieurs siècles.

Les habitants d'Yvoire ont vraiment découvert l'importance de leur histoire, de leurs racines, leur patrimoine commun, grâce à Georges Baud.

Son livre de référence sur l'histoire d'Yvoire « La vie sur les bords du Léman à travers le temps », très complet et dans un style simple et accessible, a très largement contribué au développement du tourisme culturel à Yvoire . Dans un village évoluant très rapidement mais en perdant ses repères traditionnels, son apport a été fondamental.
Nous avions suivi de loin en loin ses expériences et nous espérions pouvoir en profiter davantage. Il y a 6 mois, avec notre maire Jean-Claude FERT, nous avions même rêvé pendant quelques semaines qu'il pourrait prendre sa retraite au presbytère d'Yvoire et qu'il nous aiderait pour la restauration de l'église et la valorisation encore de quelques archives. Il en a été autrement.
Les dernières semaines de sa vie qu'il a passé dans les hôpitaux mais près de sa sœur et sa nièce lui ont permis de s'éteindre dans l'apaisement. Il l'avait bien mérité.
Il a été un homme de foi et de conviction, un homme de paix et d'ouverture, un homme de rassemblement. Il a semé, il nous a ouvert les yeux et le cœur.
Nous nous sentons un peu orphelins, nous sommes émus mais nous sommes heureux de l'avoir connu et fiers d'avoir eu dans notre communauté quelqu'un comme lui.

Yves D'YVOIRE

Mot du Président de l'Association « Savoie-Argentine »

Cher Père Baud,

J'ai fait votre connaissance il y a une douzaine d'années, à propos de notre intérêt commun pour l'émigration savoyarde en Argentine.
J'ai découvert à côté du prêtre, de l'homme de Dieu déjà beaucoup cité au cours de cette cérémonie, un homme de passion.
Une double passion, apparemment contradictoire, la passion du patrimoine et de l'histoire et la passion de la découverte et du voyage.
Peut être Père Baud, teniez vous la première des racines savoyardes de votre papa, la seconde des origines bretonnes de votre maman.

- La première, celle de l'histoire vous a fait, tout au long de votre vie étudier, chercher, comprendre le parcours des hommes et des femmes de cette Savoie que vous aimiez tant. Dans vos paroisses successives, le Prêtre sera aussi l'historien éclairant ses paroissiens sur l'histoire de leur village.

- La seconde, vous a conduit à visiter et nous faire découvrir tant de destinations diverses. Grâce à vous, beaucoup d'entre nous vous ont accompagné sur de nombreux chemins, et ainsi ont pu, apprécier et s'enrichir de vos connaissances et s'ouvrir à d'autres horizons.

Ces deux passions conjuguées : l'histoire et le goût du voyage vous conduiront naturellement à vous intéresser à l'épopée de ces quelques milliers de savoyards, valaisans et piémontais partis peupler les terres vierges et fertiles de l'Entré Rios en Argentine.

En 1984, avec votre ami de toujours, le Père Chatelain, Joseph Converset et quelques autres, vous allez en éclaireur, prendre les premiers contacts à San Carlos où sont installés les émigrants partis de Bellevaux au milieu du 19ème siècle. Ce sera le début d'une grande aventure : le Père Chatelain en sera le narrateur, l'écrivain, vous en serez et en resterez l'âme.

En 1990, à l'initiative du Père Rougier, Curé de Villa Rlisa, 236 savoyards vous accompagnent pour fêter le centenaire de cette ville. Ce sera sur le plan émotionnel des souvenirs inoubliables. C'est à cette occasion que naîtra notre association, vous en serez le premier président et pour toujours le président d'honneur.

Ensuite, vous serez de tous les voyages organisés par l'Association Savoie-Argentine, liant là bas de nombreuses amitiés. Vous saurez également avec le sens de l'hospitalité que vous partagiez avec Marie Gavard, accueillir chez vous à Abondance ou à Neuvecelle, beaucoup d'amis argentins.

En 1997, lorsque nous avons pris ensemble la décision de construire deux centres culturels à San José et Villa Elisa, votre enthousiasme, vos encouragements, votre générosité, ne feront jamais défaut, même si vous jugiez l'entreprise un peu audacieuses. Grâce à la générosité des savoyards, ces projets deviendront réalité.

En novembre 2000, bien qu'un peu fatigué, vous participiez bien sur au voyage d'inauguration des centres. Avec les Pères Rougier et Chatelain, vous aurez la joie de bénir ces constructions qui concrétisent si bien les initiatives que vous aviez prises quelques années plus tôt.

Cher Père Baud, vous avez été de toutes nos réunions, de toutes nos rencontres. Vous aimiez être parmi nous, nous aimions vous savoir avec nous, nous avions besoin de votre sagesse et de votre esprit de paix. Toute l'équipe du comité de notre association, tous ses adhérents et amis, nos amis de Valais Argentine, nos amis de l'Entré Rios sont aujourd'hui dans la peine.
Mais, dans l'espérance chrétienne que vous nous avez apprise, nous savons que vous veillez sur nous.
Merci encore Père Baud.

Jean FAVRE, Président de l'Association

Je suis debout, au bord de la plage de Neuvecelle
Un voilier passe dans la brume du matin,
Et part vers le large.

Il est beauté,
Il est la vie.
Je le regarde jusqu'à ce qu'il disparaisse à l'horizon.
Quelqu'un, à côté de moi, dit : « il est parti ! »
Parti vers où ?
Parti de mon regard, c'est tout.
Son mât est toujours aussi haut,
Sa coque a toujours la force de porter sa charge humaine ;
Sa disparition de ma vue est en moi, pas en lui.
Et juste au moment où quelqu'un, auprès de moi, dit :
« Il est parti ! »,
Il y en a d'autres, qui,le voyant arriver vers la pointe d'Yvoire.
Et venir vers eux,
S'exclament avec joie :
« Le voilà ! Il arrive ! »

C'est ça la mort.

Jean-Pierre BURNET de Maxilly





Paroisse de Bellevaux de 1964 - 1978

Carnet de deuil dans la presse

Le Père Georges Baud,
homme d'église et homme d'histoire

L'abbé Baud nous a quittés. Avec lui disparaît *« l'un des derniers représentants de cette lignée d'ecclésiastiques, érudits et passionnés, qui a œuvré pour la conservation de notre patrimoine et qui a su faire prendre conscience de l'importance de notre passé, de sa richesse à une population qui n'y pretait guère attention. »*
Mais il était, avant tout prêtre. Ses premiers paroissiens sont Viuz-en-Sallaz, puis La Giettaz, Bellevaux où il était *« un véritable syndicat d'initiative »*, connaissant la vallée du Brevon et ses paroissiens mieux que quiconque. Il fut curé d'Abondance, enfantant, pour sauvegarder des pièces de grande valeur, un musée d'art sacré, reconnu actuellement par les plus hautes instances muséologiques. Enfin il rejoignit Neuvecelle.
C'était un homme d'ouverture, aux protestants d'abord il avait des amis pasteurs anglicans et calvinistes), aux Argentins descendants oubliés des savoyards émigrés, là-bas, au siècle dernier, aux enfants et *« surtout aux racines »*. De nombreux ouvrages en témoignent : sur Yvoire, l'abbaye de Filly, la vallée d'Abondance, les chapelles rurales de cette vallée, Maxilly. Le père Baud restait toujours accueillant, prêt à donner un conseil ou un renseignement sur l'histoire, le plus souvent ...
Membre de l'Académie chablaisienne, il y fit plusieurs conférences ; membre de l'associatioon Savoie-Argentine, il aimait rejoindre nos anciens cousins. Il aimait Dieu et les vieilles pierres, les manuscrits, tout ce qui se rapportait aux hommes et à leur foi et témoignait de Jésus Christ qu'il servait.
Notre journal adresse à ses proches ses sincères condoléances.

Le Dauphiné, jeudi 17 janvier 2002

Nécrologie
Le Père Baud officiant dans les paroisses de Neuvecelle et Maxilly
Une figure du Chablais
S'en est allée

L'abbé Baud vient de décéder à l'âge de 78 ans, laissant sa famille, ses paroissiens de Neuvecelle et de Maxilly mais aussi de toutes les communes où il officia, dans la peine. Né à Yvoire où il repose en paix, Georges Baud avait cinq frères et soeurs. « Il attachait beaucoup d'importance à sa famille », se souvient l'une de ses nièces. Homme de cœur, très cultivé, sa porte était toujours ouverte, il aimait avoir du monde dans sa cure.
Ordonné le 11 juin 1949, Georges Baud a tout d'abord été nommé à la paroisse de Viuz-en-Sallaz où il demeura jusqu'en 1956. Ensuite, il s'occupa de la paroisse de La Giettaz jusqu'en 1964, avant de prendre la direction de Bellevaux, commune où il résida jusqu'en 1978, puis d'officier à Abondance jusqu'en 1992 avant de rejoindre les paroisses de Neuvecelle et Maxilly-sur-Léman.
Historien, amoureux des pierres, excellent montagnard, il a beaucoup voyagé. « Il a permis aux gens de ses paroisses de voyager », indique encore sa nièce. Georges Baud est également à l'origine du premier voyage en Argentine, il y a quinze ans, pour retrouver les descendants des Savoyards partis vers ce qui représentait alors la terre promise.
Auteur d'ouvrages sur Abondance, Yvoire, il appartenait à l'Académie chablaisienne.

Le Messager, jeudi 17 janvier 2002



L'Abbé Baud était connu pour sa générosité. Il fut l'un des pionniers des voyages en Argentine.

Val d'Abondance

Dernier Hommage à l'Abbé Baud
Une fervent défenseur
Du patrimoine local

Après Viuz-en-Sallaz, l'abbé Baud a passé quelques années à Bellevaux où « il a été un véritable syndicat d'initiative et un excellent prêtre» d'après le maire de la commune. Arrivé à Abondance en 1978, l'abbé Baud officia durant quatorze années. Il aimait tout particulièrement cette paroisse chargée d'histoire religieuse et il dépensa beaucoup d'énergie pour restaurer les chapelles, l'abbatiale de l'église...
Il a écrit un remarquable livre sur Abondance, restauré l'orgue, créé des vitraux... et cela, entre autre, grâce aux spectacles des jeux scéniques avec Mlle Longueépée, retraçant l'histoire de l'abbaye. Avec Claude Chatelain, il est allé en Argentine retrouver des cousins et a su promouvoir l'amitié et la fraternité entre le Chablais et ce pays d'Amérique du Sud. C'est souvent dans la solitude qu'il a mené un combat pour préserver les peintures du cloître qui font une partie de la renommée d'Abondance. Enfin, Abondance doit à l'abbé Baud, le musée d'art religieux qui aura un jour la réputation qu'il mérite.

Par ses paroles simples, sa bonté, sa grande discrétion, il a su conquérir le cœur, l'amitié, le respect de ses paroissiens. C'est à Yvoire, dans son village natal, qu'il repose en paix, les habitants d'Abondance ne l'oublieront pas.

Le Messager, jeudi 24 janvier 2002



« Il a beaucoup donné pour le patrimoine du Val. »
« Le Père Baud a marqué la communauté de la vallée d'Abondance. »

Vallée d'Abondance

Le Père Georges Baud n'est plus

C'est en 1978 que l'abbé Georges Baud arrivait dans la paroisse d'Abondance où il resta quatorze ans. Dans notre édition du 17 janvier, nous avons relaté la vie du prêtre, sous la localité d'Evian-Les-Bains, puisque sa dernière paroisse était Neuvecelle. Nos lecteurs d'Abondance et de sa vallée se sont émus que nous n'ayons pas relaté ses actions et oeuvres, lorsqu'il officiait à Abondance. Ceux qui l'ont connu tiennent à préciser qu'il avait su conquérir les coeurs par sa bonté et ses deux qualités principales : son humilité et sa simplicité. D'une grande discrétion, il était à l'écoute et respecté de tous. On lui doit la restauration des chapelles, la révision et le relevage de l'orgue et surtout la création d'un musée d'art religieux, qui se visite toujours. Passionné d'histoire, il a présenté avec l'aide des abondanciers, des jeux scéniques avec 120 exécutants, retraçant l'histoire de l'Abbaye et de la Savoie, parmi lesquels il convient de citer les fresques vivantes ou l'image de Notre-Dame-d'Abondance ; ces représentations ont connu un vif succès, on pouvait compter environ 500 spectateurs à chaque fois. Georges Baud était aussi un écrivain ; le livre « Habundantia » écrit en collaboration avec le Père Chatelain, témoigne des connaissances sur l'histoire de notre pays. Lors de ses voyages en pèlerinages ou en Terre Sainte, il était un guide éclairé. « Comme un bon père souriant, il s'entourait d'enfants qui venaient avec joie le seconder. La cure était un lieu d'accueil très chaleureux doublé de la présence de Mlle Marie. Il s'est éteint entouré de l'affection de tous et comme un bateau fidèle qui regagne son port, il repose dans le cimetière d'Yvoire, « commune où il est né », nous confie une paroissienne d'Abondance.

Le Messager, samedi 26 janvier 2002

La sépulture de Georges Baud a eu lieu le mardi 15 janvier à Neuvecelle.

Notre ancien curé nous a quitté le jeudi 10 janvier vers 17h ; il avait voulu passer ses derniers jours chez sa sœur Marie-Thérse à Roanne et passer Noël en famille avec sa filleule Marie-Noëlle.
C'est à Neuvecelle que sa messe de sépulture a été célébrée, présidée par notre évêque Yves Boivineau, accompagné par bon nombre d'amis prêtres.
Beaucoup de chose ont été dites de lui, le décrivant comme un homme bon, un homme de paix.
Le père Chatelain qui le connaissait bien pour être son confident et ami de vieille date nous a dit de lui : « *Georges était un passionné, quand il entreprenait quelque chose, il allait jusqu'au bout* ». On se souvient des jeux scéniques, des restaurations de chapelles, des voyages, des rencontres avec les cousins d'Argentine. « *Mais c'était aussi un spirituel marqué par les années passées comme vicaire auprès du Père Chamot à Viuz ; il aimait la liturgie et voulait qu'elle soit belle et bien célébrée. Pas un jour ne passait sans la lecture de son bréviaire ou à prier son chapelet... »*
Chacun d'entre nous pensait au petit souvenir qui reste gravé dans le cœur et qui marque un instant heureux passé avec notre ancien curé.
Les maires des communes de Neuvecelle et Maxilly ont tenu à lui rendre un dernier hommage bien mérité.
Merci Père Baud pour tout ce que l'on vous doit dans la vallée d'Abondance. Vous resterez dans nos coeurs, et puisque pour vous les cieux se sont entrouverts, préparez-nous une petite place ...

André BUFFET
Sépulture de Georges Baud Alpes 74 –
Vallée d'Aulps –n°265 et Val d'Abondance n°196 / mars et avril 2002

Un apostolat au-delà du spitrituel

Action de Grâce dite par Rémy Meynet à la messe du 16 janvier pour M. Le Curé Georges Baud (décédé le 11 janvier) Curé de Bellevaux de 1964 à 1978

Abbé Baud,
Vous n'avez pas eu la tâche facile de succéder au Prieur Dupanloup, mais vous avez su insuffler dans notre paroisse un nouvel esprit. Nous sommes passés rapidement, grâce à vous, de la religion de crainte à la religion d'amoiur ; nos mentalités chrétiennes ont rapidement évolué. Mais votre apostolat a dépassé de beaucoup, les bornes du spitiruel : vous avez été le premier syndiact d'initiatives, le premier office du tourisme !
Précuseur dans ce domaine, vous avez préparé nombre d'habitants à cette réalité. Il serait trop long de citer les nombreuses évolutions paroissiales mais aussi communales dues à vos visions de l'avenir et à vos encouragements.

- La création de mouvements chez les jeunes, encouragement à se retrouver pour vivre sa passion (musique, promenade, théâtre, folklore).
- * La restauration des chalets d'alpage abandonnés, en particulier à Nifflon ou vous nous avez encouragé à bâtir un refuge ...
- * Les voyages qui emmenaient en car les Ballavaux aux quatre coins de la France et qui, depuis, n'ont jamais cessé, ainsi que les longs pélerinages comme à Jérusalem ...
- * Les chars de la kermesse du 15 août. Cela aussi continu encore ...
- * Les liens resserrés entres « les cousins » d'Argentine et nous ; et depuis, échanges , courriers et recherches généalogiques se multiplient ...*
- * La messe du samedi soir (messe du dimanche anticipé) que vous avez instauré pour les employés des stations ...
- * L'implication des laïcs dans la marche de l'Eglise.
- * Et nous n'oublions pas les « grandes heures de Bellevaux les jeus scéniques aux Mouilles qui impliquaient la majorité des habitants ; la restauration des chapelles et oratoires ; la première buvette à Nifflon après la messe ; et vos livres : « l'histoire de Bellevaux, de's Chartreux à nos jours », « la vie des alpages à Nifflon ».

La liste de vos idées, conseils, encouragements serait encore longue ! Comment pourrait-on résumer en quleques minutes, 14 ans d'apostolat dans notre paroisse ?
Chacun d'entre nous a encore en mémoire une action, une réplique, un conseil, une phrase prononcée par vous.
Merci de nous avoir aidé à vivre dès 1964, l'évolution chrétienne, culturelle, sociale et matérielle de notre Vallée.
Vous avez été un visionnaire et un précurseur. Notre reconnaissance sera toujours infétrieur à vos bienfaits.
Aujourd'hui, en ce jour de peine et de souvenirs, nous ne pouvons vous dire que deux mots : « A Dieu et Merci ! »

A l 'abbé Georges Baud

C'est fin 1992 que le Père Georges Baud, cure de Neuvecelle, fut nommé à la prise en charge de la paroisse de Maxilly qui venait de perdre subitement au début de cette même année le Père Clément Michaud, les derniers prêtres résidant à Maxilly.

Nous étions contents d'avoir un prêtre à qui nous adresser pour tous les besoins concernant notre vie spirituelle (baptêmes, mariages, sépultures, catéchèse) et ce pendant 10 années durant lesquelles nous avons pu apprécier sa gentillesse, son ouverture d'esprit, ses bons mots et surtout son érudition.

Originaire d'Yvoire, il avait débuté comme prêtre à Viuz en Sallaz, ensuite à La Giettaz, Bellevaux, puis Abondance et enfin Neuvecelle avec son complément Maxilly.

Homme d'ouverture sur tout et plus particulièrement sur ce qui concernait la région lémanique du Chablais, il avait écrit des livres retraçant l'histoire de sa commune d'origine Yvoire, puis sur Abondance et vint le fameux « bouquin » comme il se plaisait à l'appeler, où il retrace les origines de Maxilly depuis l'ère glaciaire à nos jours et enfin celui sur Neuvecelle que malheureusement il n'a pu terminer.

Passionné également sur la migration des Anciens du Chablais au début du siècle, il se rendit fréquemment en Argentine, et retrouva là-bas grand nombre de personnes originaires du Chablais français, mais aussi de la Suisse, plus particulièrement du Valais et même du Val d'Aoste.

La Parole de Dieu avait pour lui un autre sens depuis qu'il avait marché plusieurs fois dans le pays de Jésus Christ et mis ses pas dans les siens.
Il aimait plaisanter et faire de bons mots. Je me souviens que chaque dimanche lorsqu'il arrivait pour dire la messe, je le saluais en lui disant « bonjour mon révérend, comment allez-vous ? Il me répondait d'un aire amusé : »Tu vois, j'entretiens les restes ».
Et c'est avec une profonde tristesse que ce mardi 15 janvier 2002, nous avons assisté à ses funérailles en l'église de Neuvecelle, ensuite certains d'entre nous l'ont accompagné à sa dernière demeure dans son village natal d'Yvoire où il repose désormais auprès de ses parents.

Nous avons perdu un homme de grande qualité et de grande amabilité en ce triste jour de janvier, et nous lui disons avec un cœur lourd « au revoir, à Dieu et merci Père Baud ».

Guy Corbaz
Bulletin Municipal de Maxilliy n°7 – Année 2002-10-04
Le comité paroissial





Homme d'écriture et de montagne

Georges Baud. Souvenirs.

Dire « quelque chose » à propos de Georges ?

Il faudrait évoquer de nombreux souvenirs.
L'homélie que j'ai eu le bonheur (et l'honneur) de prononcer à son jubilé sacerdotal, pourrait suffire. Vous me provoquez à feuilleter cet agenda fraternel écrit, ensemble, durant quelques quarante ans. Je le fais volontiers. Il y aurait tant à dire ... sur bien des sujets : histoire, géographie, musique, relations avec sa famille, vie diocésaine ...etc ...

La première fois que j'ai rencontré Georges, c'était à Paray Le Monial, le 24 mars 1961, lors de l'ordination sacerdotale du Fr Roger Porret, de **La Giettaz**. Notre contact fut bref, un peu froid, semble t'il, si j'en crois une confidence taquine de Georges quelques années plus tard. L'avenir devait être plus chaleureux.

Il m'annonça son prochain départ de La Giettaz où il avait accueilli fraternellement, tel ou tel membre de notre Congrégation, ayant besoin de repos. Il ajouta que cette hospitalité pourrait continuer à Bellevaux, le presbytère étant vaste. Il oubliait de dire que son cœur hospitalier l'était aussi !
J'ai alors bénéficié de son acueil. Accueil simple, cordial, prévenant que favorisait la souriante hospitalité de Melle Marie.

Ces années de « **Bellevaux** » correspondaient, pour moi, au temps de ma responsabilité de Prieur Général de notre jeune congrégation de Frères Missionnaires des Campagnes.

Trois choses me paraissaient alors importantes :

- avoir un lieu d'insertion pastorale dans une population précise, hors contexte de Congrégation
- percevoir le choc culturel et spirituel provoqué par une modernité agressive sur une population de tradition chrétienne et un monde rural de montagne, cherchant à faire face à ce bouleversement social, culturel, religieux
- vivre en union avec un curé « de base », prêtre séculier, très lié à son terroir et à la vie de « ses » gens dont il se sentait comptable devant Dieu et devant ce monde en pleine transformation.

Ainsi, pendant une dizaine d'années, suis-je allé à Bellevaux pour les périodes de Noël, Pâques, Assomption. Aide surtout liturgique, soit au « chef lieu », soit dans l'une ou l'autre des chapelles de la paroisse.

Georges souhaita une intervention plus longue, plus méthodique, aux temps de l'Avent, du Carême ... Son confrère de Vailly entra dans le projet. C'est ainsi que Fr. Xavier Vincent et moi-même avons tenté de mettre en route une réflexion dans la dynamique conciliaire. Georges tenait beaucoup à « faire passer » l'esprit du Concile dans lequel il voyait une grande espérance.
Sa préoccupation constante ? Comment servir la foi de tous, notamment des jeunes, en ces années 70 où tant de choses étaient remises en cause ? Il analysait, avec un sentiment de relative impuissance, le bouleversement d'une paroisse jusqu'alors assez homogène et « pratiquante ». Il avançait cependant, sans perdre de vue le but.

Ces séjours à Bellevaux demeurent pour moi une grande richesse.

Georges, avec sa discrétion et ce brin de timidité qui l'habitait (sans cependant nuire à sa persévérante action) avançait, peu à peu, dans la patience ... et parfois la souffrance du pasteur. Incompréhension, querelles lui étaient douloureuses. J'ai souvent pensé qu'il rejoignait la tristesse de Jésus pleurant sur Jérusalem : « Que de fois j'ai voulu rassembler tes enfants en ton sein ... »
Il était attentif aux mutations professionnelles exigées par les évolutions économiques et démographiques de cette population courageuse. L'admirable restauration de l'église, l'ambiance des kermesses du 15 août (souvent sous les bénédictions pluvieuses du ciel changeant) l'amitié simple des « Ballavauds » lui mettaient du baume au cœur.

Ce fut ensuite **Abondance**. Passages plus rapides, de détente fraternelle ... et admirative. Admiration, non seulement des lieux abbatiaux mais aussi des initiatives dues, en grande partie à son amour de l'histoire locale et de la vérité sur le passé monastique du lieu : musée, « Grandes Heures d'Abondance », etc ...

Quant à Neuvecelle, je n'y suis passé qu'en « coups de vent », de temps à autre. Son âme d'historien, de fouineur d'archives était présente à l'aujourd'hui. Il me fit découvrir le « Pays de Gavot ». Il m'avoua être un peu décontenancé par sa situation de curé de cette banlieue d'Evian si différente de « ses montagnes ».

Oui, il y aurait encore tant de choses à dire ...

C'est ainsi que Georges durant près de 40 ans me dévoilà « sa » patrie savoyarde, apprenant au franc-comtois que je suis à connaître et aimer cette terre voisine. Que de fois l'homme du Chablais me fit regarder, au-delà du Léman, les crêtes de la barre du Jura, patrie de ma famille maternelle ! Proximité, connivence ... attention à l'autre ...

Puis-je terminer en évoquant notre dernière rencontre à l'hôpital de **Roanne** ?
Sa parole était de venue faible, inaudible. Ses gestes réduits à quelques mouvements esquissés maladroitement. Il parlait avec ses yeux. Et ses yeux en disait long ... sur ce passage à franchir, cette mystérieuse traverséee pour arriver sur l'autre rive ... L'enfant d'**Yvoire** était à l'embarcadère.

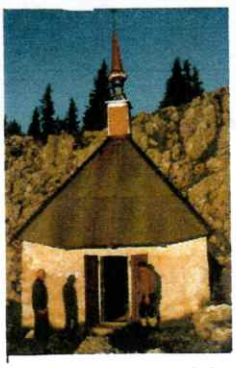
Lui rappelant son attachement à la Vierge Marie (Nifflon, Abondance, Einsiedeln ...) et sachant son amour pour le chant grégorien, je me suis approché de son oreille pour chanter le « Grand Salve » des trappistes. Il remua les lèvres comme s'il chantait. Songeait-il à Tamié ? Vallon ? Einsiendeln ? Saint Maurice ? tant de lieux chèrs à sa spititualité apostolique ou se lisait une certaine nostalgie monastique.

Au moment de le quitter je lui proposai de solliciter la bénédiction de Dieu, dont il avait été le bon et fidèle serviteur, en employant la formule du sacrement de Réconciliation. D'un mouvement de ses paupières il acquiesça. « Que Dieu Notre Père vous montre sa miséricorde. Qu'il vous pardonne vos péchés et vous conduise à la vie éternelle ».
Il tenta de faire un signe de croix. Sa main retomba mais son regard esquissa un sourire ...

A Dieu Georges. Merci

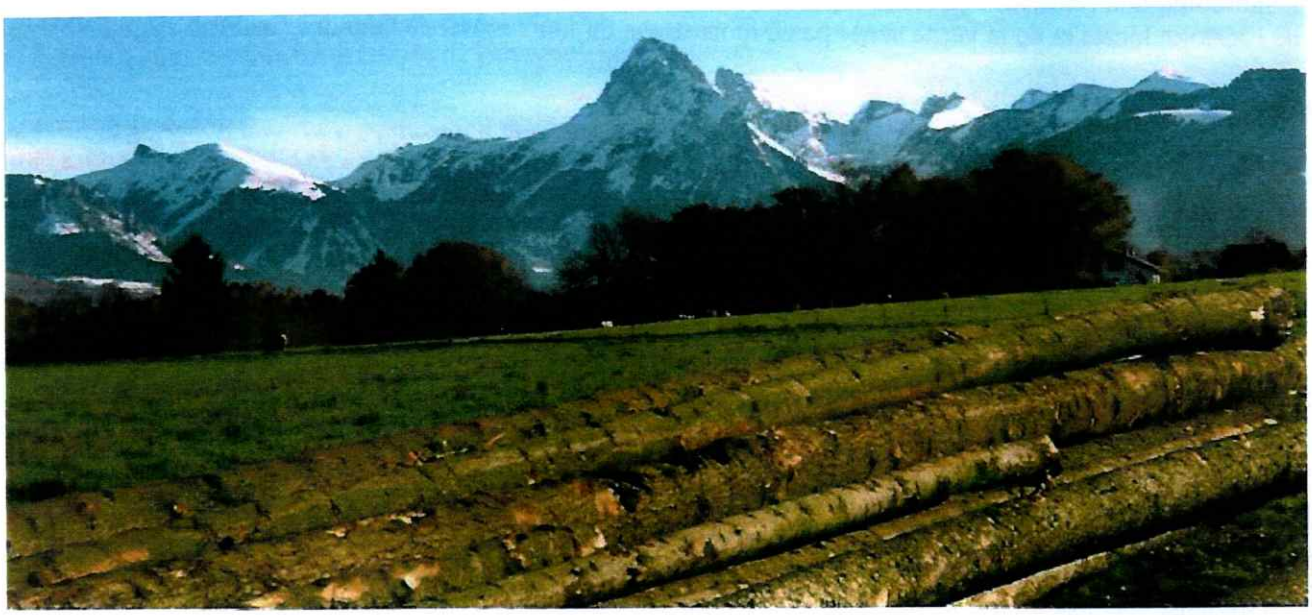
Fr. Léon Taverdet
F. M. C.







La giettaz 1956 – 1964 *Bellevaux avec Niflon 1964 – 1978* *Abondance 1978 - 1992*





Désert de Judée, octobre 1996 .... Paroisses de Neuvecelle et Maxilly 1992 ... avec la Dent d'Oche.